
convient à réaliser pleinement cette formule que le socialiste Karl Marx tenta de nous ravir, en la laïcisant, mais qui restera nôtre, parce que Dieu, force unitive, est avec nous : “ Riches et prolétaires, vous tous qui croyez au Christ, unissez-vous.” Pourquoi, en effet, rester désunis, nous tous qui appelons l’Eglise “ notre mère ” et affirmons notre fraternité par les deux premiers mots de la divine formule : “ Notre Père, qui êtes aux cieux ” ? Pourquoi ne pas renforcer, de toute la puissance de l’unité religieuse, des liens sociaux déjà existants, et, sur le sol égyptien surtout, à l’abri de tout conflit ? ”

UNE FLEUR CANADIENNE

(Pour la *Revue ecclésiastique*)

LA vie du Père Alfred Pampalon mort à l’âge de 28 ans dans l’institut de Saint-Alphonse, a fourni au Père Pierre le sujet d’un opuscule qu’on peut regarder comme un pieux monument élevé par l’affection du frère qui survit à la regrettée mémoire d’un frère bien tôt disparu, et qui nous rappelle dans un tableau touchant les vertus d’un saint religieux.

Une fleur Canadienne dans l’institut de Saint-Alphonse, c’est l’exposé simple et sincère de la vie du Père Alfred Pampalon : on y chercherait vainement les préoccupa-